

Obtention, dans l'obscurité, d'une épreuve sur plaque au gélatinobromure d'argent au moyen de la chaleur

Autor(en): **Vallot, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**Obtention, dans l'obscurité,
d'une épreuve sur plaque au gélatinobromure
d'argent au moyen de la chaleur.**

DANS une récente séance de la Société Française, M. E. Valot a fait connaître que pour cette obtention, il ne s'est servi ni des rayons X, ni des rayons de lumière obscure qui émanent, paraît-il, d'une lampe à pétrole, mais simplement d'un fer à repasser :

Laissons, d'ailleurs, la parole à l'auteur de cette intéressante constatation :

« Voici, en deux mots, comment j'ai procédé : après avoir opéré comme l'indique M. le Dr Le Bon, c'est-à-dire, après avoir exposé à la lumière d'une lampe à pétrole, pendant trois heures, un châssis-presse dont la glace était remplacée par une plaque de tôle de 3^{mm} d'épaisseur, et contenait un cliché au gélatinobromure en contact avec une plaque également au gélatinobromure j'ai obtenu, après développement, cette épreuve très faible, il est vrai, mais qui est intéressante en ce qu'elle montre que l'image ne s'est produite que là où il y a eu contact avec la gélatine du cliché; j'avais eu soin, au préalable, d'enlever par un grattage une bande de gélatine d'un centimètre environ autour de l'image, et logiquement, ces bords du cliché étant transparents, auraient dû venir au positif complètement noirs, c'est le contraire qui est arrivé. Je voyais là la preuve que l'image s'était produite, comme l'a dit M. le



Cliché Bonnamy, 43, rue du Bac, Paris.

Comptoir suisse de photographie, Genève.

LA GRANDE SERRE DU JARDIN D'ACCLIMATATION, PARIS

capitaine Colson, par des vapeurs venant de la gélatine du cliché, vapeurs produites par la chaleur dégagée par la lampe à pétrole.

D'après cette hypothèse, il était évident qu'on devait obtenir une image en chauffant simplement la plaque de tôle du châssis-presse : c'est ce que j'ai fait, et les positifs ont été obtenus dans une obscurité complète ; la plaque de tôle du châssis contenant le cliché et la plaque sensible ont été chauffées simplement avec un fer à repasser très chaud, qui était remplacé par un autre lorsqu'il était refroidi. L'opération a duré trois heures.

Dans une autre expérience, ayant chauffé le cliché et la plaque sensible avant de les placer dans le châssis, je n'ai pu obtenir la moindre trace d'image. De même une plaque mise en contact avec un cliché pendant trois jours, mais non chauffée, n'a pu donner l'image, ce qui semble bien démontrer que dans les expériences faites soit à l'aide d'une lampe à pétrole, soit au moyen d'un fer chaud, les images sont produites par le développement de vapeurs venant du cliché.

J'ajouterai, pour les personnes qui voudraient répéter ces expériences, que le développement avec un bain d'hydroquinone neuf, demande au moins une demi-heure.

E. VALLOT.

(*Amat. Phot.*)

